

# 2009, bilan durable en France et dans le monde



Année caractérisée par des sommets mondiaux décevants (Sécurité alimentaire, Réchauffement climatique), 2009 a vu l'énergie nucléaire française clignoter, la voiture électrique sanctifiée, les véhicules (plus) propres et la sobriété énergétique des bâtiments encouragés. Pas de progrès marquants encore, dans la mise en œuvre de solutions "intelligentes" dans la

gestion des flux d'énergie. Reste à savoir si la démarche durable est accessible à l'ensemble de la population. Et si elle doit constituer une fin, plutôt qu'un moyen.

## **Fao, Copenhague 2009 : les sommets sont au plus bas**

Mauvaise année pour celles et ceux qui pensent que de grands sommets internationaux consensuels vont régler les problèmes de la planète. Même Jacques Diouf, Directeur Général de la FAO est déçu des résultats du **Sommet mondial sur la sécurité alimentaire**, qu'il a organisé les 16 et 18 novembre ! La Déclaration finale ne précise en effet ni objectifs quantifiés ni échéances précises qui auraient permis de mieux suivre leur concrétisation. En attendant, 1 milliard des 6 milliards 832 millions d'humains souffriraient de la faim. Le discours couramment entendu sur nos ondes est que nous « pourrions » nourrir l'ensemble des habitants de la planète. Admettons...

Parallèlement, le thème de la limitation des naissances n'est plus très populaire dans un monde où s'affirment les intégrismes religieux (aux Etats-Unis comme ailleurs), et où Européens et Japonais vieillissants associent décroissance démographique et non-paiement de leurs retraites.

Autre événement international dénué d'objectifs chiffrés : le tant attendu **Sommet de Copenhague 2009 sur le réchauffement climatique**. **26 pays sur 193** ont laborieusement élaboré l'accord final. Celui-ci reconnaît la nécessité de **ne pas dépasser un réchauffement de 2 °C**, et de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 50% par rapport à leur niveau de 1990, d'ici 2050. Les modalités pratiques seront négociées en 2010...

A part le climat, les **grands perdants** sont les **Nations-Unies**, organisatrices du sommet, avec leur inapplicable procédure d'unanimité. Mais aussi l'**Union Européenne**, snobée une fois de plus par le président américain **Barack Obama** qui a préféré consacrer son temps à l'autre puissance économique et polluante, la Chine de **Wen Jiabao**. Les numéros de claquettes perso des chefs d'Etat européens, dont le nôtre, n'ont donc eu que peu d'impact sur l'issue du **Copenhagen Climate Summit 2009**.

Après cet « échec », sommes-nous fichus, comme l'affirme la fraction la plus militante et la plus conscientisée? Qui sait... L'attention de plus en plus exclusive portée au réchauffement climatique risque de nous masquer d'autres problèmes impactant notre avenir.

### **Energie nucléaire : l'avenir est-il radieux ?**

En France, la gagnante médiatique de la lutte contre les gaz à effets de serre est l'**énergie nucléaire**, source principale de notre approvisionnement (**88% en 2006**). Sur le terrain, l'année 2009 a été moyennement radieuse pour cette énergie qui produit « Zéro CO2 » (et officiellement zéro radiations dommageables, un exploit encore plus grand). **18 réacteurs sur 58 seront à l'arrêt pour maintenance cet hiver**, et RTE, distributeur national, a lancé un avertissement sur de possibles coupures. D'où le recours à l'électricité produite à partir de sources fossiles et à l'importation massive.

**Petite forme aussi pour l'EPR français**, qui doit être construit à 3 exemplaires, dont deux en France. Les retards s'accumulent à **Flamanville**, et là, EDF ne peut en rejeter la responsabilité sur un partenaire finlandais, comme le fait Areva. L'EPR bas-normand devrait être branché en 2013 sur le réseau. Ce réacteur de 3ème génération a une puissance de 1 550 Mégawatts électriques, contre 1 330 pour les unités précédentes. Il a également été confronté aux objections de 3 autorités de sûreté nucléaire quant à sa sécurité ! Qui plus est, la **pétromonarchie d'Abou-Dhabi vient de choisir le constructeur coréen Kepco** (associé à Westinghouse et Toshiba) pour la construction de 4 centrales de 1 400 MWe. Chiffre d'affaires : 20,4 milliards d'euros. Au détriment des EPR proposés par **EDF, GDF-Suez et Areva**. Trois mammoths tricolores dont l'association n'est pas sans nuages... La monoculture française des technologies lourdes soutenues par des conglomérats publics-privés et la haute administration trouve là ses limites.

### **Voiture électrique : une vedette à laquelle on demande beaucoup ?**

Grande vedette de l'année 2009, en France : la **voiture électrique**. **Jean-Louis Borloo, Ministre de l'Ecologie** a en effet lancé un ambitieux plan "**Voiture propre**", destiné autant à soutenir une industrie automobile mise à mal par la crise qu'à soulager la planète. Ce plan repose sur l'achat massif de véhicules électriques par les administrations et entreprises publiques, une prime de 5000 euros à l'achat (qui compense un surcoût moyen de 10 à 12 000 euros), la création d'une usine de batteries par Renault à Flins, avec le CEA, soutenue par une aide d'Etat de 125 millions d'euros.



Il ne reste plus qu'à déployer un réseau de prises de recharge public et privé. Et à fournir l'électricité nécessaire (voir plus haut). La voiture électrique ne fera que déplacer une partie de la problématique transports, les **véhicules à moteur thermique et hybride devant représenter au minimum 80% du parc en 2020.**

### **Glissement vers une économie de l'intelligence ?**

Ce qui apparaît obsolète, c'est le critère de croissance globale de la production et de la consommation. La Chine elle-même commence à réorienter son système productif vers plus d'efficacité énergétique. Dans **une société de plus en plus basée sur "l'intelligence"**, au sens anglo-saxon du terme, l'objectif minimal doit être de **consommer moins de ressources à confort égal, ou à confort nouveau.**

Les **réseaux et compteurs électriques intelligents**, par exemple, permettront à l'utilisateur final, entreprise ou particulier, de moduler sa consommation en fonction des prix de l'énergie et des sources d'énergie disponibles, en temps réel. Parmi les solutions intelligentes proposées, le **Demand response** de Cap Gemini. Son objectif est de faire baisser la consommation d'énergie en Europe et d'éviter les pics de consommation. Reste à déployer ces dispositifs intelligents...

### **Développement durable : impulsion citoyenne ou incitation par l'Etat ?**

On peut supposer que le citoyen est maintenant au fait des enjeux climatiques. Passer à l'action exige cependant une capacité d'investissement, pour isoler une maison ou acheter une voiture (plus) propre. D'où la politique volontariste d'un gouvernement poussé par la croissance de l'électorat des Verts français, et par les engagements résultant du Grenelle de l'Environnement.

Dans l'immobilier, le dispositif fiscal incitatif Scellier 2011 et surtout l'entrée en vigueur de la norme **RT 2012** au 1er janvier 2013 (pour le secteur privé, avant pour le secteur public) favorisent le développement des **bâtiments à Basse consommation d'énergie**. Véritable puzzle dont on peut choisir les pièces, cette norme pénalise l'énergie électrique en lui attribuant logiquement un médiocre coefficient de conversion de l'énergie primaire en énergie consommable. Elle favorise le photovoltaïque, encore balbutiant. Certains promoteurs font en sorte de conserver l'électricité comme source d'énergie en optimisant les facteurs bioclimatiques et passifs. C'est déjà cela.

Dans le même état d'esprit, le « **bonus écologique** » a favorisé les voitures rejetant moins de CO<sub>2</sub>. (comme me l'indiquait le collaborateur d'un équipementier français : « Il est facile de concevoir une voiture qui rejette moins de CO<sub>2</sub>, mais plus de plomb ou d'oxydes d'azote... »).

Reste à mettre l'industrie automobile française sur les rails de la performance durable. Elle a fortement développé la motorisation diesel, encouragée par la sous-taxation du gazole et une consommation moindre. Maintenant, elle doit **s'adapter rapidement aux normes internationales (Euro 5, Euro 6, Tier2Bin5)** de plus en plus exigeantes sur les polluants associés au diesel : **oxydes d'azote et particules fines**.

Lancé sur la voie du « Zéro émission » par Carlos Ghosn, Renault s'appuie sur l'alliance **Renault-Nissan** pour devenir un acteur majeur de la **voiture électrique**. **Peugeot** devrait faire de même avec **Mitsubishi**.

Le mode de consommation automobile est censé évoluer progressivement, mais on note déjà l'apparition de 4x4 hybrides. Et dans les pays émergents, la possession d'une voiture reste un symbole de progression sociale. Un monde vertueux reposant sur transports publics et bicyclettes semble donc improbable...



### **Le durable pour tous ?**

Rappel au tableau noir : le développement durable est théoriquement fondé sur 3 piliers : environnemental, économique et social. Les sondages régulièrement pratiqués indiquent que le volontarisme « vert » est à son sommet dans les classes socio-économiques « supérieures ». D'où **une possible « fracture durable »**, entre habitants des centres-villes piétonnés, au mètre carré coûteux, et ceux des périphéries ou des campagnes.

Le problème a d'ailleurs été posé avec la « **taxe carbone** », qui va pénaliser ceux qui habitent une

maison éloignée de la ville, de leur lieu de travail, et qui se chauffent avec des énergies fossiles. D'où une compensation forfaitaire, qui fait du dispositif une « usine à gaz » (un comble !).

**Fracture dans l'habitat, également.** 800 000 logements HLM seront optimisés énergétiquement d'ici 2020. Sur un total de 4,8 millions. Michel Rocard et Alain Juppé avaient souhaité que 2 milliards d'euros issus du grand emprunt soient consacrés à **l'optimisation énergétique de l'habitat social**. **L'arbitrage final est de 500 millions d'euros**, et encore sous forme de prêts à taux zéro, destinés à ceux qui possèdent leur logement, donc. La volonté exprimée par **Jean-Louis Borloo** de porter le parc social rénové à **1,5 millions de logements** a pris du plomb dans l'aile !



La **croissance verte** détient un atout : elle est tout à la fois **indélocalisable et exportable**. Les logements à rénover, les réseaux intelligents à développer seront en France. **Reste à développer les technologies adéquates**, plutôt qu'à les importer, comme nous le faisons pour les éoliennes, les cellules photovoltaïques ou les batteries lithium-ion.

**Et le bonheur, dans tout cela ?**

« **Home** », de Yann Arthus-Bertrand, « **Le syndrome du Titanic** » de Nicolas Hulot, deux films à grand spectacle, ont mis en scène le réchauffement climatique et le destin fatal de la planète.

Proclamer « on a deux ans (ou autre) pour réagir, après, c'est fichu » risque d'être plus porteur d'angoisse qu'autre chose. **La recherche d'un bonheur différent, moins consumériste, ou différemment consumériste**, peut être une piste. Sachant que plus les revenus sont modestes, plus les choix sont limités.

Sachant aussi que, contrairement aux militants et convaincus, l'ensemble de la population ne peut fonder son bonheur familial et personnel sur l'emploi d'ampoules basse consommation, le chauffage au bois ou les toilettes sèches, et, par ricochet, la survie de la planète. C'est peut-être dommage (quoique...), mais c'est ainsi. Souligner la **dimension "plaisir", "bien-être" du "moins gaspiller"- "moins polluer"- "être plus à l'écoute de soi-même, des autres et de ce qui nous environne"** est donc fondamental.

**En bref, il n'existe pas une voie unique vers le « durable », et celui-ci est un moyen plus qu'un accomplissement. C'est ce qui en fait l'intérêt et la complexité.**

**Thierry Follain**

**Conseil éditorial, web rédacteur,  
concepteur-rédacteur – 06 87 29 38 73**

**Terre Natale, le Blog du Développement durable**

**<http://terrenatale.blogspot.com>**